



## LA VOIX DE NOTRE PASTEUR

**Dieu est fidèle surtout si « rien ne sera plus comme avant »**

Nous venons de vivre trois mois pleins de relativités et de fragilités. On a dit que « rien ne sera comme avant » et qu'il faut vivre ou convivre dans une société qui, elle aussi, ne sera plus la même. Nous sommes à la recherche d'un point d'appui solide sur lequel bâtir notre futur. L'homme, la science et l'économie ont montré toute leur fragilité. Et alors ?

Je voudrais souhaiter au nom des fidèles chrétiens, les meilleurs vœux pour la fête de Al Adha de nos frères musulmans et nous demandons à Dieu Miséricordieux, que cette solennité soit source de sérénité et paix pour notre pays.

La société tunisienne vient de vivre dans la joie les fêtes les plus importantes : la Paque pour les chrétiens et la Id al Fitr pour les musulmans.

Dieu nous a visités et fortifiés dans ces jours si saints et il nous a fait comprendre que seule-

ment Lui est le rocher inébranlable sur lequel nous pouvons et devons bâtir notre vie. Lui, il ne changera pas, Il est et sera le Dieu fidèle qui aime l'homme et ne l'abandonnera jamais surtout dans les difficultés de toute vie.

**La foi n'est pas un « certificat de tranquillité »**

Ouvrons-lui donc notre cœur, abandonnons nous-mêmes entre ses mains de père et disons-lui toute notre confiance. Croire veut dire suivre Dieu, faire sa volonté, marcher à l'ombre de son amour en chancelant souvent, en tombant parfois mais avec notre regard toujours fixé sur sa miséricorde et son amour et confiants sur sa force qui nous aidera en tout temps à nous relever et reprendre le chemin.

Avoir la foi en Dieu veut dire se sentir solidaires avec nos frères qui sont dans le besoin. Le coronavirus a fermé les usines, les restaurants, les hôtels etc. mais il a ouvert nos yeux sur les inégalités sociales et économiques et les situations d'extrême pauvreté.

Ce manque de sécurité pousse surtout les jeunes à chercher des solutions de vie pas souhaitables. Pourquoi ne pas voir les illusions parfois mortelles mais toujours humiliantes de nos migrants qui risquent leur vie à la recherche « d'un paradis terrestre » qui n'existe pas ? Ces jeunes exigent que l'Église soit une mère qui ne les oublie pas.

Je ne vous souhaite pas de vivre la foi dans la tranquillité. La foi n'est pas « immobilité » mais elle est « un tsunami d'amour de Dieu » sur le monde.

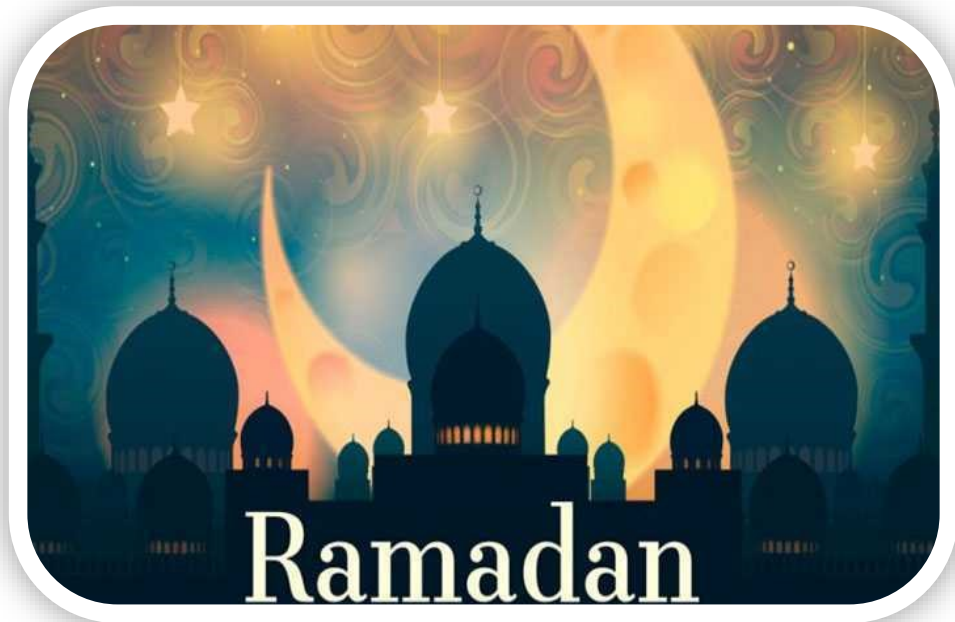
Alors si nous voulons être de vrais croyants, de vrais chrétiens, « rien ne doit rester comme avant ».

Il faut changer de chemin et de vie.

Bon voyage...

**Mgr. Ilario ANTONIAZZI**





Beaucoup de chrétiens en terre d'islam et ailleurs sont attentifs à ce que vivent leurs frères musulmans pendant ce mois de jeûne. Ils nous interrogent sur le poids de Dieu dans nos vies. Ils nous rappellent l'importance du manque qui, éprouvé ensemble, crée une fraternité. Ils nous permettent de ne pas oublier l'autre faim qui continue à tuer dans le monde et plus particulièrement en ce temps de crise. Ils revivifient cette pensée que l'homme ne vit pas seulement de pain mais que les espoirs, voire la colère des citoyens oubliés, des jeunes en révolte, des travailleurs exploités, des pays en guerre sont toujours là. Merci pour tous ces partages et ces solidarités vécus toutes reli-

gions confondues, manifestant que nous sommes fils d'un seul Père. En une semaine, nous avons vécu l'Aïd, Chavouot et la Pentecôte, comme si les âmes purifiées pouvaient mieux écouter la Parole et suivre l'Esprit. Mais laissons la parole à Samia :

Les musulmans retiendront pour longtemps le Ramadan et l'Aïd el-Fitr si spéciaux de l'an 2020. Une pareille pandémie, que l'on espère ne plus revivre, reste une épreuve sur laquelle il faut se pencher pour tirer des leçons de vie.

Croyants en Dieu, cette expérience nous a fait découvrir à quel point il est urgent de reprendre conscience de nos limites. La profonde fragilité de l'homme et

sa grande vulnérabilité viennent d'être dévoilées par un si petit virus qui ne reconnaît aucune frontière. C'est une *belle leçon d'humilité* pour se remettre à l'écoute de notre créateur et vivre ses épreuves dans l'acceptation et la confiance.

L'élargissement du temps dû à la réduction de l'espace nous a permis de goûter l'expérience spirituelle du jeûne du corps et celle de l'esprit, de poser un autre regard sur notre hyperactivité, d'oser repenser nos priorités et de saisir que le vrai sens de l'existence se vit dans la profondeur de chacun, dans l'amour, dans l'espoir et dans le service des autres.

En transformant nos demeures en mosquées, en multipliant nos prières en famille, nous avons pu vivre profondément la dimension verticale de la transcendance certes, mais aussi celle horizontale de la solidarité : nous ne sommes pas les seuls à prier. Quelle chance pour ouvrir nos cœurs et apprendre que vivre et lutter ensemble contre la mort et l'injustice nous concerne tous quels que soient nos religions !

C'est ensemble que nous pourrions bâtir un monde plus juste et plus solidaire qui glorifie un seul Dieu et qui honore une seule humanité.

**Samia LAJMI**  
**Marie-Josèphe HORCHANI**

## MESSAGE POUR LE RAMADAN: LA PROTECTION DES LIEUX DE CULTE DOIT UNIR LES CROYANTS

*Le message du Conseil pontifical pour le Dialogue interreligieux pour le Ramadan porte cette année sur le thème de la protection des lieux de culte.*

L'essentiel du message porte sur le thème des lieux de culte, qui «revêtent une place importante dans le christianisme et dans l'islam, mais aussi dans les autres religions. Pour les chrétiens comme pour les musulmans, les églises et les mosquées sont des espaces réservés à la prière, que celle-ci soit personnelle ou communautaire. Elles sont construites et décorées de manière à favoriser le silence, la réflexion et la méditation. Elles définissent aussi un espace où chacun peut revenir au plus profond de lui-même, favorisant l'expérience de Dieu dans le silence. Ainsi, le lieu de culte de toute religion est «une maison de prière», rappellent-ils en citant le Livre d'Isaïe.

Il reviennent aussi sur la notion d'hospitalité spirituelle, les églises et les mosquées étant des lieux «où des croyants d'autres religions peuvent se retrouver lors de cérémonies particulières, comme les mariages, les funérailles et autres activités communautaires. Tout en participant à ces événements en silence, et dans le respect des observances religieuses des croyants de cette religion particulière, ils goûtent également l'hospitalité qui leur est accordée. Ce type de coutume constitue un témoignage privilégié de ce qui unit les croyants, sans diminuer ou nier ce qui les distingue.»



# LE 15 AOÛT A LA GOULETTE

Le 15 Août est une grande fête chrétienne qui célèbre le jour où Marie a été enlevée de sa vie terrestre pour entrer dans la vie en Dieu et élevée en corps et en âme dans la gloire du ciel. A la Goulette, la fête du 15 Août est connue traditionnellement pour la sortie en procession de la Madone de Trapani. Suivant l'analyse du Père Dornier, «la procession de Notre Dame de Trapani, à la Goulette, n'est pas une procession où l'on marche en rangs, chantant des cantiques ou récitant le chapelet. La Vierge est sur un brancard porté par une douzaine d'hommes qui se relaient. Et tout autour de la Vierge, une foule bigarrée est là, voulant toucher la statue, qui avec un mouchoir, qui avec la main. A cette foule se mêlent des musulmanes voilées, venues, elles aussi prier la Madone».

Après plusieurs années d'absence, la procession à la Fête de l'Assomption a refait surface le 15 Août 2017 avec la Madona de Trapani, elle était partie de l'intérieur de l'Eglise jusqu'à la cour extérieure. Ce jour-là, les goulettois avaient vu « ressusciter » cette



pratique « comme au bon vieux temps ».

Objet d'une dévotion particulière, Marie est une figure populaire de l'Eglise catholique chère aux peuples méditerranéens. La Madone de Trapani symbolise en effet l'image de la Mère, protectrice et consolatrice et comme telle, elle rappelle pour les goulettois, de bons souvenirs de convivialité, du vivre ensemble et de la cohésion sociale.

Dans cette logique, le Maire de la Goulette avait déclaré après la célébration du 15 Août de l'année dernière : « autour de la Ma-

done de Trapani, tous, chrétiens, musulmans ou juifs, nous aspirons au partage des mêmes valeurs ».

Aussi dans son homélie lors de cette célébration, Monseigneur Ilario notre Archevêque, n'avait cessé de rappeler en Français et Arabe l'importance de cette cohésion sociale pour nous aujourd'hui. Pour lui, la cohésion sociale exige une certaine harmonie dans les relations que chrétiens, musulmans, juifs et autres doivent entretenir entre eux et dont la Solidarité et le Respect apparaissent comme les valeurs à même de soutenir cette représentation du « vivre-ensemble ».

Pour la fête de cette année dans le souci de garder la distanciation, un écran géant sera placé à l'extérieur de l'église pour permettre à ceux qui n'auront pas de places assises définies à l'intérieur de suivre la messe et ainsi « communier » avec nous à la célébration.

**P. Narcisse DJERAMBETE, CM**

## LA TUNISIE AU FIL DES JOURS

**Environnement** : L'adjointe à la Municipalité de Tunis pour la Commission "Démocratie Participative et Open Gov." Madame Mongia Jendoubi, est intervenue le 30 mai 2020 pour désinfecter la Crypte de la Cathédrale de Tunis, en prévision de la réouverture des lieux de culte. Elle était assistée dans cette tâche par des Scouts tunisiens, des représentants de la société civile ainsi que des techniciens de la Mairie. L'équipe désinfectera aussi le Jardin d'Enfants Nazareth et L'Eglise de la paroisse Ste Jeanne d'Arc et interviendra de nouveau à la Cathédrale à la fin des travaux qui y sont en cours. Mgr Ilario Antoniazzi et toute la Prélature de Tunis adressent leurs vifs remerciements à Mme Jendoubi et ses collaborateurs et prient Dieu de les assister dans leurs activités.

**Religion** : Suspendues le 13 mars 2020, les prières dans les mosquées et autres lieux de culte ont effectivement repris le 4 juin. Musulmans, chrétiens et juifs partagent ainsi la même joie de pouvoir prier de nouveau ensemble. Rappelons que tous ont dû passer des moments importants de leur vie spirituelle dans le confinement (Carême et Pâques pour les chrétiens, Ramadan et Aïd pour les musulmans, le pèlerinage de la Ghriba pour les juifs).

**Politique** : Dans un communiqué de la présidence de la République, le chef de l'État, Kaïs Saïed a

décidé de lever le couvre-feu sur tout le territoire tunisien à partir du lundi 8 juin 2020. Cette décision a été prise à la suite des résultats encourageants enregistrés par la Tunisie dans sa lutte contre le coronavirus. Le couvre-feu était entré en vigueur le 18 mars 2020.

**Actualité** : Le gouvernement tunisien annonce la réouverture des frontières terrestres, aériennes et maritimes à compter du 27 juin 2020. Toutes les personnes arrivant en Tunisie seront tout de même placées en isolement dans des hôtels pendant 7 jours (à leurs frais) et suivent ensuite 7 jours supplémentaires d'isolement sanitaire chez eux, et ce, en attendant que la situation sanitaire s'améliore.

**Société** : Dans la nuit du 4 au 5 juin dernier, la Tunisie a connu le naufrage au large des îles de Kerkenah d'une embarcation clandestine qui a fait 52 victimes pour la plupart des Subsahariens. Nous prions pour tous les naufragés en mer et demandons à Dieu de venir au secours de notre humanité meurtrie par les maux qui la minent.

**Tourisme** : La Tunisie a le potentiel de devenir l'une des destinations touristiques majeures dans un monde post-Covid. C'est ce qu'affirme le magazine américain **Forbes** dans son édition du 31 mai 2020 dans laquelle elle présente sa sélection des pays pour les vacances post pandémie.

**P. Léonce ZINZERE**

# La reprise des célébrations publiques à Djerba



Le dimanche sept juin dernière l'église saint Joseph de Houmt Souk à Djerba, comme toutes les églises et lieux de culte en Tunisie, a pu réouvrir ses portes pour accueillir les fidèles et célébrer ensemble la liturgie eucharistique.

Le deux mois et demi passés sans pouvoir se réunir ont été bien longs, mais, tout en étant la pandémie un fléau qui a causé beaucoup de mal, elle a été aussi l'occasion pour faire des expériences positives de fraternité, de recueillement, de charité.

Les célébrations pascales ont eu lieu dans la maison du curé

avec la petite communauté qui vit avec lui, en tout trois personnes, et les paroissiens ont pu suivre, chacun selon sa langue, les liturgies à travers les moyens de communications. Beaucoup ont profité des messes transmises sur Facebook depuis la Cathédrale de Tunis. Le rendez-vous quotidien a été le rosaire récité en communion d'esprit tous à la même heure, ce qui a donné des fruits, entre autres la redécouverte de cette prière si simple et si puissante.

L'exhortation de l'Evêque à la solidarité a trouvé réponse chez beaucoup, ce qui nous a permis d'aider plusieurs familles en difficulté pendant ce temps dans lequel ceux qui travaillent à la journée sont restés sans moyens. Nous avons aussi pu collaborer avec l'Association Amal de Ghizen (un village entre Houmt Souk et Midoun) pour la distribution de repas à une centaine de sub-sahariens éparpillés dans l'île. Cela a été une occasion aussi de connaître

cette présence jusqu'à maintenant même pas soupçonnée et pour eux de savoir qu'il y a une église à Djerba où ils peuvent aller pratiquer leur religion.

À la messe du dimanche, il y avait seulement les chrétiens résidents. Nous nous sommes retrouvés entre amis, comme des frères avec lesquelles on partage quelque chose de notre vie. Chacun a pu recevoir un rameau d'olivier béni le Dimanche des Rameaux, comme un signe que la Pâque célébrée "à distance", est entrée dans nos maisons avec ses grâces. La victoire de notre Seigneur Jésus Christ sur la mort est pour nous la vraie et définitive réponse à toute souffrance et malheur de ce monde et nous donne l'assurance pour vivre chaque avènement dans la foi et l'espérance dans l'oeuvre de Dieu qui veut nous amener tous à Le connaître et à L'aimer.

**P. Matteo LANDO**



## Nouvelles du diocèse :

**15 août messe de l'Assomption à la paroisse de La Goulette à 17h30**

